

La lecture avec les pré-adolescents au cœur des Rencontres interrégionales

205 participants de 51 départements ont participé aux quatre rencontres interrégionales de mars et avril 2016.

Christine Détéz, sociologue de la lecture, fil rouge de ces rencontres, a introduit chacune des matinées en présentant l'angle sociologique de ce sujet.



Christine Détéz et Anne Clerc lors de la Rencontre de Paris

Quatre intervenants sont venus compléter cette approche afin de traiter les axes suivants :

- « Quelle littérature pour les pré-ados ? » avec Anne Clerc, éditrice et formatrice en littérature de jeunesse, à Paris le 18 mars
- « Grandir et se construire en lisant », avec Claire Safont – Mottay, docteur en psychologie, maître de conférences en psychologie du développement à l'université de Toulouse, à Toulouse le 1er avril
- « La diversification des formes de transmission culturelle » avec Yvonne Chenouf, enseignante, chercheuse à l'INRP, à Nantes le 22 avril
- « Professionnels et structures, partenaires d'un projet Lire et faire lire » avec Nathalie Donikian, directrice littéraire du Salon du livre et la presse jeunesse de Montreuil, à Valence le 28 avril.

Dans sa note d'intention, Christine Détéz rappelait que « Pierre Bourdieu affirmait : « la jeunesse n'est qu'un mot ». Il entendait par là que derrière ce singulier (« la » jeunesse) se cachent des expériences diverses, qu'il s'agisse de comparer le fait d'« être jeune » selon les époques historiques différentes ou selon la place que l'on occupe sur l'échiquier du monde social. (...) Comme la petite enfance ou l'adulthood, la « préadolescence » est ainsi un de ces « nouveaux » termes, dont on peinerait à établir les bornes strictes en termes d'âge, mais dont on voit bien quelle(s) réalité(s) il vient désigner. Le terme anglais Tweenagers, inventé d'abord par le marketing, signifie bien ce moment où on est à la fois « entre » (between) l'enfance et l'adolescence, mais où on existe également pleinement, avec ses repères, ses références... et son pouvoir d'achat. (...) Ce moment de la vie est particulièrement complexe, marqué par des jeux d'affiliation et de démarcation : affiliation avec les pairs, démarcation d'avec les parents, mais également d'avec soi plus petit-e, tant il importe d'avoir la bonne taille (symbolique ou pas), notamment en se distinguant des activités de l'enfance. Mais c'est également l'âge où il importe d'avoir « bon genre » et de se construire comme garçon et fille, ici encore par jeux d'affiliation et de démarcation, souvent bien plus complexes que le seul fait de rester entre personnes du même sexe. » « Dans un tel maelstrom identitaire », Christine Détéz et les quatre intervenants experts se sont attachés à évoquer le rapport à la lecture.

À l'issue de chacune des journées, les administrateurs de Lire et faire lire Michèle Bauby-Malzac, Martine Bermond, Sylvie Douet, Étienne Guyot, Danièle Botrel, Rémy Guilleux, Patricia Human, Marie-France Popot, Julie Marinucci représentant l'UNAF et la Ligue de l'enseignement se sont alternativement entretenus avec les bénévoles et coordinateurs de notre réseau notamment lors des questions d'actualité.



Questions d'actualité avec Martine Bermond et Rémy Guilleux, administrateurs de Lire et faire lire



Christine Détéz et Yvonne Chenouf lors de la Rencontre de Nantes

Pour retrouver les vidéos des rencontres interrégionales, le dossier participants et des bibliographies pour les 9-12 ans, rendez-vous sur www.lireetfairelire.org/content/rencontres-interregionales-2016

La lecture : peu et de moins en moins ?

Christine Détrez évoquait en introduction des Rencontres qu'au cours de l'adolescence, « *les enfants lisent de moins en moins, constat implacable et indéniable des enquêtes quantitatives.*

Mais deux activités, quand on leur demande d'imaginer qu'ils en seraient privés, leur manqueraient bien plus que l'absence de télévision par exemple : les pratiques amateurs, et la lecture. Le détour par les approches qualitatives permet d'envisager ce qui, encore aujourd'hui, se joue dans la lecture pour un-e adolescent-e.

Rire, pleurer, s'identifier, réparer des failles et des blessures, devenir soi en se rêvant être un-e autre, au moment où ce qui importe, quand on est pré-ado, est d'avoir la « bonne taille », et d'avoir « bon genre ». Bien plus, loin d'être « par nature » antithétique de cette modernité informatique qu'on lui oppose trop souvent, elle peut trouver sa place dans les constellations d'intérêts qui s'y déploient,

La lecture, même à l'ère numérique, continue à alimenter les imaginaires et à nourrir les quotidiens, bref, continue à aider à grandir. »

Des ateliers pour lire avec les préados



Atelier à Toulouse

Traditionnellement l'après-midi des Rencontres interrégionales est consacrée sous forme d'ateliers à la mise en œuvre d'actions Lire et faire lire. En 2016, la question de la lecture avec les pré-adolescents a retenu toute notre attention, le projet « Temps livres » étant déployé progressivement dans les départements.

Les coordinateurs et bénévoles relais ont été ainsi sollicités pour témoigner de leurs actions pour développer le nombre de lectures aux 9-12 ans, la manière dont ils organisaient leurs séances (suite de lectures, choix de textes...), des retours de leurs expériences de lecteurs, des réactions des préados et des éventuels freins à ces lectures.

Les riches échanges ont permis de recenser les déjà nombreuses actions en direction de ce nouveau public pour Lire et faire lire d'où il ressort l'importance de la formation en amont de l'intervention afin de rassurer les bénévoles, la nécessité de bien identifier dans les structures (en particulier pour les collèges) les interlocuteurs pertinents, l'intérêt des préados pour les séances de lecture proposées (se manifestant par la qualité des échanges) malgré parfois des contextes d'intervention « pas toujours évidents » nécessitant des innovations telles la lecture en binôme et un important travail en amont avec les différentes structures accueillant les préados (collèges mais également bibliothèques, centres sociaux, centres de loisirs...).

Lire et faire lire dans les REAAP

La lecture avec les tout-petits était également à l'ordre du jour de ces rencontres 2016, les administrateurs et l'équipe nationale informant les coordinations départementales de l'opportunité que représente, pour le développement de Lire et faire lire auprès de ce public, la participation aux Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP).

Créés en 1999, les REAAP permettent la mise en réseau d'actions visant à conforter, à travers le dialogue et l'échange, les compétences des parents et la mise en valeur de leurs capacités dans le respect et le soutien. Ils sont un cadre de partenariat entre les différentes institutions et associations intervenant dans le champ de la parentalité. Mis en place dans les 100 départements, dirigés par des comités de pilotage, les REAAP mobilisent les mouvements familiaux, associatifs au côté de représentants des organismes de sécurité sociale (CNAF, MSA) et des départements ministériels. Pour Lire et faire lire les REAAP sont une opportunité de mieux faire connaître aux parents le dispositif proposé à leurs enfants dans les structures de la petite enfance dans le cadre du soutien à la parentalité.